

THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

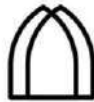


FIGHE PÉDAGOGIQUE
SAISON 15/16

COMMENT ON FREINE ?

UNE PIÈCE DE **VIOLAINE SCHWARTZ**
MISE EN SCÈNE **IRÈNE BONNAUD**

DU MARDI 26 AU VENDREDI 29 JANVIER 2016



PARVIS
SAINT-JEAN

RÉALISATION

Marie-Sabine Baard

*Professeure missionnée au TDB
par le rectorat*

marie.baard@ac-dijon.fr

CONTACTS TDB

Sophie Bogillot

*Responsable des relations
avec le public*

s.bogillot@tdb-cdn.com

03 80 68 47 39 – 06 29 66 51 11

Magali Poisson

*Chargée de billetterie et des
relations avec les scolaires*

m.poisson@tdb-cdn.com

03 80 30 62 60

1- COMMENT ON FREINE ? – PRÉSENTATION



- ◆ **GENRE** fable traumatique sur les effets de la mondialisation
- ◆ **REGISTRE** drame réaliste et fantasmagorique
- ◆ **DISCIPLINES** lettres, philosophie, géographie, économie
- ◆ **PUBLIC** à partir de 15 ans

En 2013 au Bangladesh, une usine textile s'effondre et fait des milliers de victimes. À partir de la catastrophe, Irène Bonnaud et Violaine Schwartz tissent autour du vêtement, objet affectif et de consommation, un drame de la mondialisation.

« Pour cette nouvelle commande d'écriture, nous sommes parties de l'objet « Vêtement » qui résume la relation concrète entre petite et grande Histoire, ou comment la vie singulière d'un individu est traversée par des forces politiques, économiques, sociales qui se jouent à un niveau beaucoup plus vaste. Un vêtement a la particularité d'être en contact direct avec ce que nous avons de plus intime, notre corps, d'être bien souvent chargé d'affects comme l'amour, l'amitié, le désir, et d'être la marchandise la plus emblématique de la mondialisation néo-libérale. » **Irène Bonnaud**

AXES DE TRAVAIL CHOISIS PAR L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

◆ À propos des thèmes de la pièce

- ❖ Le rapport que l'on entretient avec les vêtements : rapport intime et aussi lien avec le monde économique globalisé.
- ❖ Le traumatisme : la femme souffre d'un syndrome post-traumatique
- ❖ Le délitement d'un couple face à un traumatisme – Incompréhension, incommunicabilité des expériences.
« Dans le couple qu'un accident a séparé plusieurs mois, on voit s'ouvrir un gouffre entre deux expériences en vérité incommunicables, l'expérience de l'accidentée et celle de son compagnon, celle que la mort a traversée et celui qui s'était pensé comme devant faire face. Une incompréhension, une étrangeté presque aussi profonde qu'entre femme européenne et ouvrière du Bangladesh, qu'entre vivants d'ici et morts de là-bas. »
Irène Bonnaud
- ❖ La mondialisation, la division internationale du travail et ses conséquences sociales. Le travail ouvrier.

◆ Dramaturgie et mise en scène

La mise en scène donne à voir la transformation d'une femme et d'un couple à travers le développement d'un syndrome post-traumatique : la scène se transforme au fil de la pièce pour signifier l'identification du personnage avec une ouvrière du Rana Plaza (déballage de cartons, abondance de vêtements, apparition de tombes, de silhouettes, incursion d'une danseuse de Bharata Natyam, chants ouvriers, dérive dans la « folie » du personnage féminin).



◆ Scénographie

La scène représente un intérieur d'un appartement parisien : fenêtre en fond de scène, entrée/ouverture à cour, cartons de déménagement entassés dans un coin de la pièce (jardin).

Au fil de la pièce, les cartons, remplis de vêtements, sont vidés, et cet amoncellement de tissus occupe progressivement tout l'espace de jeu.



Photos tirées du dossier de production : maquettes de la scénographie de Nathalie Prats © DR

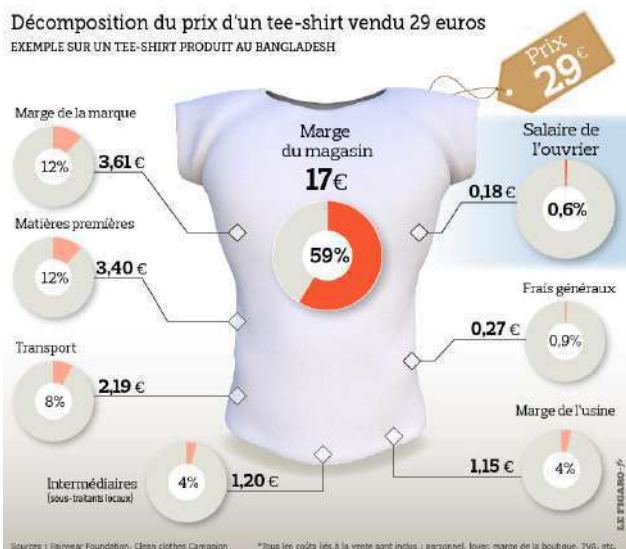
2 - AVANT LE SPECTACLE : POUR ENTRER EN MATIÈRE

◆ À partir des mots et des images

❖ Travailler les deux extraits de la pièce (voir ANNEXE) : évoquer l'écriture de Violaine Schwartz. Si un travail a été fait sur les textes de Leslie Kaplan, on peut mettre en parallèle les deux écritures.

❖ Présenter un article évoquant l'accident du Rana Plaza et évoquer cette catastrophe à partir d'un questionnement simple. Cet événement constitue le background de la pièce. Voir quelques liens dans « RESSOURCES ».

On peut évoquer en complément les conditions de travail des ouvriers du textile et l'importance de cette industrie au Bangladesh.



Source : www.lefigaro.fr



Source : www.lanouvellerepublique.fr



Le Rana plaza - www.thedailystar.net

- ❖ Regarder la vidéo de Violaine Schwartz qui lit un extrait de la pièce (1 min 44) : <https://www.youtube.com/watch?v=1zMmcdJFlug> qui évoque l'identification de la femme avec une ouvrière du Rana Plaza.
- ❖ Regarder la vidéo d'Irène Bonnaud qui présente la pièce (12 min 17): <http://www.theatre-video.net/video/Entretien-avec-Irene-Bonnaud-Comment-on-freine-de-Violaine-Schwartz> (Genèse du projet - Théâtre militant ? – Titre de la pièce – Place de la danseuse – Difficultés rencontrées dans la mise en scène)

◆ À partir de la définition d'un syndrome

Extrait du dossier produit par le CDN de Besançon (texte et image).

La femme de la pièce souffre d'un syndrome de stress post-traumatique.

« L'état de stress post-traumatique est caractérisé par l'apparition chez une personne de symptômes faisant suite à l'exposition à un événement traumatique, durant lequel son intégrité physique ou celle d'autrui a pu être menacée, et auquel elle a réagi par une peur intense, un sentiment d'impuissance ou un sentiment d'horreur.

Les symptômes sont de différentes natures : reviviscence de l'événement traumatique, évitement de souvenirs ou d'éléments liés au traumatisme, altérations cognitives ou émotionnelles, hyper activation du système nerveux. »



© E. Carrecchio

◆ À partir de textes sur le travail

Corpus de textes proposés dans le dossier pédagogique produit par le CDN de Besançon.

<http://www.cdn-besancon.fr/la-saison/comment-on-freine>

Voir en ANNEXE

3 - APRÈS LE SPECTACLE : POUR ALLER PLUS LOIN

◆ Travailler sur le spectacle

- ❖ Comment on freine? - Expliquer le titre de la pièce (accident de la femme, réflexion sur le mode de consommation et sur l'évolution du monde).
- ❖ Jouer le stress post-traumatique : à quel(s) traumatisme(s) a été exposée la femme de l'histoire ? quels sont les éléments (paroles, gestes, actes) qui permettent de rattacher son état à un syndrome de stress post-traumatique ? comment la mise en scène et le jeu parviennent-ils à présenter cet état ?
- ❖ Évoquer le décor et son évolution :
 - Que représentent les cartons ?
 - Quelle est la place des vêtements dans la scénographie ? Certains vêtements ont un rôle particulier dans la dramaturgie : lesquels ? comment ?
 - Comment le lien est-il créé entre l'histoire personnelle de la femme/du couple et l'accident du Rana Plaza ?

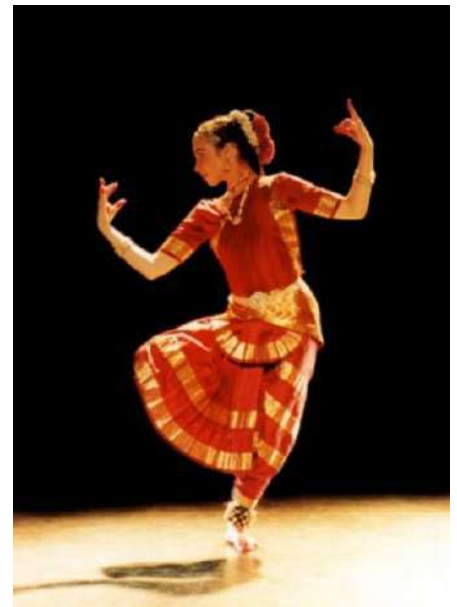


Photo : 16 Décembre 2012 : Manifestation de jeunes bengalais à Dacca contre les conditions de travail dans les usines textiles.
Source : Dossier du CDN Besançon

- ❖ Évoquer l'inclusion de la danse et de la musique :
 - La danse indienne : bharata natyam (Photo : www.bharata.canalblog.com)
 - les chansons ouvrières :
 - Scène 5 : chant des ouvrières du Cambodge
 - Scène 7 : chant d'esclaves 'Pick a bale o cotton'
 - Scène 20 (fin) : chanson des canuts chantée en bengali avec traduction française surtitrée.

« Pour chanter Veni Creator
Il faut une chasuble d'or
Pour chanter Veni Creator
Il faut une chasuble d'or
Nous en tissons pour vous, grands de l'église
Et nous, pauvres canuts, n'avons pas de chemise
C'est nous les canuts
Nous allons tout nus

Pour gouverner, il faut avoir
 Manteaux ou rubans en sautoir
 Pour gouverner, il faut avoir
 Manteaux ou rubans en sautoir
 Nous en tissons pour vous grands de la terre
 Et nous, pauvres canuts, sans drap on nous
 enterre
 C'est nous les canuts
 Nous sommes tout nus
 Mais notre règne arrivera
 Quand votre règne finira
 Mais notre règne arrivera
 Quand votre règne finira
 Nous tisserons le linceul du vieux monde,
 Car on entend déjà la révolte qui gronde
 C'est nous les canuts
 Nous n'irons plus nus ! »



© E. Carrecchio

⇒ Évoquer les langues d'interprétation, le lien de l'usage de ses langues avec le propos sur la mondialisation et sur les difficultés de compréhension des personnages.

- ❖ Travailler sur le théâtre documentaire
- ❖ Réfléchir à nos modes de consommation : regarder l'origine des vêtements portés par chacun, analyser cette origine et expliquer les mécanismes qui président à la mondialisation de l'industrie du vêtement (division internationale du travail, dérégulation, limitation des régulations nationales sur le travail, les règles de sécurité, les normes environnementales...). Puis évoquer avec les élèves ce qui préside à leur façon de consommer / d'acheter des vêtements.

◆ Imaginer, créer, jouer

- ❖ Nuage de mots : demander aux élèves de créer un nuage de mots autour des événements de la petite et de la grande histoire racontée par la pièce.

Exemple en image : www.risebd.com

Trois outils web pour créer des nuages de mots :

<http://outilstlce.com/2015/01/3-outils-nouveaux-pour-creer-des-nuages-de-mots-cles/>

- ❖ Dire et jouer le texte en travaillant l'un ou l'autre des aspects de la pièce (traumatisme, incommunicabilité entre les personnages) : voir extraits en ANNEXE



◆ Un peu de géographie et d'économie - Le vêtement, objet mondialisé

- ❖ Retracer le parcours d'un vêtement dans la mondialisation :
 - Pour le T-shirt, voir le travail de Pietra RIVOLI, *Les aventures d'un tee-shirt dans l'économie globalisée*.
 - Article évoquant le contenu du livre de P. Rivoli : <http://clio-cr.clionautes.org/les-aventures-d-un-tee-shirt-dans-l-economie-globalisee.html#.VmdHnOLoHic>
 - Article d'*Alternatives Économiques* : http://www.alternatives-economiques.fr/the-travels-of-a-t-shirt-in-the-global-economy-par-pietra-rivoli_fr_art_200_23328.html
 - Suivez l'itinéraire du T-shirt : <http://www.journaldunet.com/economie/expliquez-moi/itineraire-tee-shirt/index.shtml>
 - Fiche lecture : http://serge.renoud.free.fr/fiches_de_lecture/pdf/serigraphie_tee_shirt.pdf
 - Une étude de cas (fichier élève) : <http://www.hgmichelet.com/medias/files/tp-1-l-itineraire-d-un-tee-shirt-dans-l-economie-mondialisee.pdf>
 - Pour le jean, voir article de Fra Abrams et James Asill, *Le tour du monde d'un Jean*, *The Guardian*, traduit dans *Courrier international* du 02/08/2001.
 - Article de 2011 de *Courrier International*, *100% coton, 100% global. Le tour du monde d'un jean* : <http://www.courrierinternational.com/article/2001/08/02/le-tour-du-monde-d-un-jean>
 - Article avec questions pour élèves – fichier corrigé : http://www.educreuse23.ac-limoges.fr/loewy/swf/Le%20tour%20du%20monde%20d%20un%20jean_Corrig%C3%A9.pdf

- Extrait de l'émission 'La terre vue du ciel' de Y. Arthus Bertrand : <https://www.youtube.com/watch?v=3uP2zYwMM48>
- Infographie sur le site d'Arte : <http://www.arte.tv/sites/fr/robin/2014/10/16/infographie-le-tour-du-monde-dun-jean/>
- ⇒ À partir des documents, on peut faire construire une carte des matières premières à la distribution en passant par la production des composants et l'assemblage, puis expliquer les raisons de ces localisations.
- ⇒ Le net regorge d'articles, de reportages vidéos sur les conséquences de la production manufacturière de vêtements dans le cadre de la « Fast Fashion » : conditions des ouvriers, accident du Rana Plaza ou autres accidents au Bangladesh ou ailleurs, répression des manifestations d'ouvriers, pollution, conséquences sur la santé...
- ❖ Les problématiques autour du mode de production de la « Fast fashion » et de ses conséquences à partir du documentaire *The true cost*, réalisé par Andrex Morgan et sorti au printemps 2015. Site du film : <http://truecostmovie.com/>

4 - RESSOURCES

- ❖ Vidéos :
 - Violaine Schwartz lit un extrait de la pièce (1 min 44) : <https://www.youtube.com/watch?v=1zMmcdJFiug>
 - Irène Bonnaud présente la pièce (12 min 17) : <http://www.theatre-video.net/video/Entretien-avec-Irene-Bonnaud-Comment-on-freine-de-Violaine-Schwartz>
- ❖ Liens à propos de la pièce :
 - La page du CDN de Besançon : <http://www.cdn-besancon.fr/la-saison/comment-on-freine>
 - Une émission du 19 octobre 2015 de France Culture avec Violaine Schwartz consacrée au vêtement : « Les nouvelles vagues » de Marie Richieu - <http://www.franceculture.fr/emission-les-nouvelles-vagues-le-vetement-15-ca-brule-au-vestiaire-2015-10-19>
- ❖ Quelques articles relatifs à l'industrie textile, notamment au Bangladesh :
 - Article du Figaro de Mars 2013, *L'industrie textile embarrassée par le drame du Bangladesh* : <http://www.lefigaro.fr/societes/2013/04/28/20005-20130428ARTFIG00110-l-industrie-du-textile-embarrasee-par-le-drame-au-bangladesh.php>
 - Article du Monde de Mai 2013, *Bangladesh, l'outsider du textile* : http://www.lemonde.fr/economie/article/2013/05/14/le-bangladesh-l-outsider-du-textile_3173837_3234.html
 - Article du Figaro de Mars 2014, *Le Bangladesh conserve sa place au cœur de l'industrie textile* : <http://www.lefigaro.fr/societes/2014/04/23/20005-20140423ARTFIG00006-le-bangladesh-conserve-sa-place-au-coeur-de-l-industrie-textile.php>
 - Article de RFI de Mai 2013, *L'industrie textile forcée de se réformer* : <http://www.rfi.fr/asiе-pacifique/20130525-bangladesh-industrie-textile-forcee-reformer/>
 - ... et de multiples autres articles, vidéos et infographies, sont disponibles en quelques clics, en français et en anglais !

2. EXTRAITS DE LA PIÈCE

SCÈNE 1 :

Soir.

L'homme commence à défaire une des piles de cartons.

Il s'empare d'un carton, installe des bougies dessus, les allume, en prend un autre et déballe deux verres emballés dans du papier journal et deux assiettes, plie des serviettes en papier comme au restaurant et les dépose dans les verres posés de guingois sur le carton-table, regarde régulièrement l'heure, sort une bouteille de champagne d'un troisième carton, enlève les serviettes en papier, regarde l'heure, sort un paquet cadeau, le pose sur une assiette, remet les piles en ordre.

Il entend la porte s'ouvrir au loin, il se cache derrière une des piles de cartons.

La femme entre, une petite valise à la main.

F : Il y a quelqu'un ?

T'es là ?

T'es là ?

Un long temps.

Elle laisse tomber la valise par terre.

L'homme sort de sa cachette.

H : Bon anniversaire !

Elle se met à pleurer dans les bras de l'homme.

H : Je t'ai fait peur ?

Excuse-moi.

C'était juste pour te faire une surprise.

J'aurais dû venir te chercher à la gare !

Je n'aurais pas dû t'écouter.

C'était trop tout à coup.

Je le savais.

Ça va aller mieux.

Mieux mieux.

Il faut juste de la patience.

Je suis là maintenant.

Je suis là.

Noir.

SCÈNE 2 :

Le lendemain.

Lumière d'un matin ensoleillé de juillet.

La femme prend le vêtement qui est resté posé sur le papier cadeau : une robe rouge.

Elle l'enfile par-dessus son vieux jean.

L'homme s'affaire dans les cartons.

F : J'ai décidé de ne plus prendre le métro terminé.

Il y a trop de monde

trop de vies emmêlées les unes dans les autres

on ne voit plus rien au travers.

Partout des gens qui dorment par terre comme des chiens.

Dans chaque station des sacs de couchage à même le béton.

Un jour quelqu'un sortira un couteau et tapera dans le tas.

Un jour dans un mouvement brusque quelqu'un me poussera sur les rails.

Je ne prendrai plus le train non plus.

Partout des gens bizarres

des sacs suspects.

Attachés-cases explosifs

étui à violon mitraillette

valises minées.

Après une semaine à la campagne

voilà le résultat

j'ai peur de tout.

H : C'est pas la campagne

c'est le contrecoup.

F : Le contrecoup.

H : Fatigue

perte de libido

angoisses

bouffées de chaleur

difficultés de concentration

troubles du sommeil

du contrôle émotionnel

névrose post-traumatique.

Inévitable.

F : Épuisement de tout.

Envie de rien.

H : Faut faire des choses simples

des gestes quotidiens.

La joie des gestes quotidiens.

Ça va être magnifique ici.

Tu vas voir.

J'ai pris une semaine pour tout ranger.

Tu parles de vacances

mais c'est bien c'est bien.

F : Hier dans le métro en sortant du train

il y avait une femme qui faisait la manche

mais c'était pas une femme

c'était un monstre.

Elle avait les genoux qui se pliaient à l'envers

et elle marchait comme une araignée

les quatre pattes à l'envers.

Elle évoluait dans les rames du métro.

Comme ça.

Il n'y a pas de mot pour décrire.

Elle essaie de montrer avec son propre corps.
Elle n'y arrive pas.
Et personne n'osait la regarder
personne ne lui donnait la moindre pièce
chacun le nez fourré dans son portable.
J'ai changé de wagon.
Elle se relève.
Je passe mon temps à changer de wagon.
Dès que je vois un type bizarre
ou qui a l'air nerveux
ou trop fatigué
des cernes partout
je me dis qu'il est au bout du rouleau
au bord de la rupture
dès que je vois un type mal en point
ou qui se gratte nerveusement
qui tripote son téléphone
ou qui met la main dans la poche intérieure de sa veste
tout à coup sans raison dans la poche intérieure de sa veste
je change de place
j'essaie de disparaître dans la foule
comme au fond d'une grotte

SCÈNE 9 :

La femme se redresse peu à peu, secoue la tête
comme au sortir d'un cauchemar.
F: Tops motifs en maille à réglages bordeaux torsadé
dans capuche monochrome
moins 50.
Manches cache-coeur made in Vietnam extensible
longueur genou en jersey chiné
100 % de blouse à l'envers.
Raglan automne dernières tendances blazer zippé en
viscose basique à dentelle.
Trop cool.
Shorts maille fine côtelé chino 8 € 99 manches longues
à rivets polyuréthane avec
mousseline cravate perlée.
Jamais mis
Polo polaire matelassée fines bretelles réglables 60
deniers sans manche.
Vieux comme mes robes.
J'adore.
Elle se gratte
Débardeur dressing teinte facile à porter in China
extensible.
Slim velours slim mao chic 3,50 €.
J'adore j'avoue j'adore.
Peu à peu elle se couvre avec les vêtements à mesure
qu'elle les nomme.
Perfecto compensé à glissière ouatinés amovible avec
impression denim et laçage sur
le côté.

de me fondre dans l'océan des gens
mais aucun wagon n'est sûr
et même dans le train
j'ai dû me réfugier au wagon-bar
je me suis collée au contrôleur
c'est épuisant
épuisant.
H, retire, du papier bulle qui la protège, une lampe en
forme de globe terrestre.
Faut encore faire des siestes.
Pas laisser tomber la sieste.
Cassée.
Je te l'avais offerte pour tes trente ans.
Vieille lampe cassée.
J'ai failli la jeter mais finalement non.
Je voulais t'attendre pour faire le tri.
F *parlant de la robe* : trop serrée.
Tu ne trouves pas ?
Si.
Trop serrée.
H: Trop serré ?
F : La robe.
Trop serrée.
H : Fais voir.

Poubelle.

Body parka à cuissarde retournée col parapluie trois-
quart cheville doublé léopard.
Invisible.
String en dentelle col en V.
Cadeau de
Bavoir tregging taupe sans manche à bouclette over
size.
Vacances
Col jodhpur à godets keffieh délavé molleton percale
vintage
Ado
Elle se gratte
Twill boxers d'agneau maxi jupe vernissée mérinos
lâche.
C'est mort.
Poubelle.
Maille blouse à mitaine jacquard.
Tregging.
Legging.
Jogging.
Broderies biocol push-up.
Invisible.
Elle commence à disparaître sous les vêtements
Glissière shorty microfibre en tropézienne isolante à
balconnets.
Trop moche.
String dentelle taille basse doublé léopard réglable
négligé par armatures à balconnet.

J'adore trop.
Echarpe derbys en chasuble soulignés pétrole
compensé nubuck à baleine king size
manches courtes à revers cousus.
Invisible.
Braguette it-bag à voilette babies sous poitrine avec
boutonnage dans le dos et courte
ceinture tweedée chic flare avec impression devant et
capuche pétrole cuir.
Cadeau de
Non de
Elle se gratte
Camarguaise à nuisette chiné souple à l'aspect.
Laçage boléro rivet 60 deniers manche volante.
C'est mort.
Poubelle.
Non ça revient.
T'es folle ça revient.
Echarpe tube sans manche avec caraco combishort en
promo.

SCÈNE 18 :

La femme parle toute seule, en regardant le téléphone
portable.
F: Allo Docteur.
Oui bonjour Docteur
alors voilà.
On a pensé à vous comme témoin.
Vous êtes d'accord ?
Mais faut d'abord que je trouve une robe de mariée.
Vous savez autour de moi il y a des habits partout.
Une montagne d'habits.
C'est tous les habits que j'ai porté toute ma vie.
La preuve que j'existe Docteur.
Merci beaucoup
c'est grâce à vous.
Je ne sais pas comment vous remercier.
Non.
Elle change de position.
Non.
Elle se gratte.
Allo Docteur.
Un temps.
Excusez-moi de vous déranger
mais votre blouse elle vient d'où ?
C'est quelle marque ?
Quelle sous-marque ?
Vous avez regardé ?
Non ?
Pourquoi vous n'avez pas regardé ?
C'est plus facile bien-sûr.
Je comprends.
Sinon on tombe malade.
Vous vous savez qu'on tombe malade.

Bustier chic en brandebourgs trois-quart marcel à
corolle.
Doudoune cigarette en plissé chapka.
Je kiffe.
Marinière incorporé à frange brut bikini en peau
retournée col Claudine bolduc.
Grave.
Redingote trench-coat aspect pied-de-poule goretex.
Tulle à suédine cavalière made in blazer.
Poubelle.
Elle disparaît complètement sous les vêtements
Chasuble slim in polyamide bermuda vintage made
baleine invisible jacquard
amovible j'avoue molleton percale blazer pantacourt en
vareuse sportswear it-bag
j'adore chèche fantaisie escarpins derbys à capeline
nylon résille funs boots babies en
besacepanamaflanellecaoutchoucreturnépopelinensoi
eslimnubuckàvoilettebouillieturbancrèmeàdentellesué
inechevronchiné.
[...]

Vous êtes vacciné contre Dacca.
Moi aussi je voudrais être vaccinée.
Vous pouvez me vacciner ?
Je crois que je suis encore malade Docteur.
Et je ne peux pas me le permettre.
Non.
Elle se gratte.
Non.
Elle change de position
Docteur
qu'est-ce que je dois faire du sari ?
Vous savez le sari rouge ?
Je ne comprends pas ce que je dis quand je le mets sur
mes épaules.
Je peux vous l'amener ?
Je ne sais pas où le mettre.
Tout à l'heure j'ai failli rentrer dans une vache.
Non.
Elle change de position.
Oui bonjour Docteur
excusez-moi de vous déranger
mais voilà.
J'arrête pas de me gratter.
Elle se gratte.
Et plus ça gratte
plus ça gratte.
C'est parce que je ne sais plus où j'habite docteur.
Tout est bidonville autour de moi.
Le monde entier est un gigantesque bidonville.
Les usines n'arrêtent pas de s'écrouler.
Mais c'est pas de ma faute Docteur.
Je suis au bout de la chaîne.
C'est le sous-traitant d'à côté.

Le sous-traitant du sous-traitant.
Propriétaires véreux.
Politiciens corrompus.
Auchan.
Carrefour.
Les soldes.
Il y a des cadavres partout autour de moi.
Les rivières ont la couleur du poison.
Primark.
Camaïeu.
La mondialisation docteur.
La mondialisation dérégulée.
Folie des hommes.
Folie du chiffres.
Comment on freine Docteur ?
TOUT DOIT DISPARAÎTRE.
Je voudrais juste des médicaments pour dormir.
Elle laisse tomber le téléphone par terre.